

De 1940 à 1945, Mathieu Crickboom avait repris ses fonctions au Conservatoire de Bruxelles, en l'absence de son successeur, Maurice Raskin, retenu à Londres par la guerre. Puis sa santé s'altère peu à peu. Le 30 octobre 1947, il s'éteint à Bruxelles, des suites d'une congestion cérébrale.

Mathieu Debaar a consacré un important article (Le Jour, Verviers, 30.XI.1947) à la mémoire de son maître; il y représentait l'essentiel ainsi que la conclusion des notes que nous venons de reproduire.

Ce serait faire preuve d'ingratitude et même d'injustice que de ne pas associer le souvenir du disciple à celui du maître qu'il vénérât. Car Mathieu Debaar, artiste intègre et animateur enthousiaste a exercé à Verviers une activité féconde, entièrement vouée à la propagation de la bonne musique. Aussi est-ce avec plaisir que nous reproduisons la notice que M. Henri Defossez, Secrétaire du Prix Vieuxtemps à Verviers, a accepté de rédiger pour notre Bulletin.

* * *

MATHIEU DEBAAR

Musicien verviétois- 1895-1954

Né à Cornesse, Mathieu Debaar fit de bonnes études secondaires à l'Athénée royal de Verviers, source de sa culture générale. Parallèlement, il fréquent* le Conservatoire de Verviers, ensuite celui de Liège où il suivit avec succès les cours de violon de M. Crickboom, d'harmonie, de hautbois et de musique de chambre (J. Robert). Ses études achevées, la carrière de Mathieu Debaar se partage entre l'enseignement musical, la pratique de la musique de chambre, la composition, la critique et la musicologie.

Dès 1923, il est désigné pour enseigner le solfège, le violon et temporairement le hautbois au Conservatoire de Verviers. En 1934, il devient professeur de musique à l'École normale de l'État à Verviers où il sera, pendant vingt ans, un animateur extraordinaire.

Cette double fonction pédagogique ne suffit pas à absorber l'ambition artistique ni l'impressionnante puissance de travail de Mathieu Debaar. La musique de chambre restera durant toute sa vie son domaine de prédilection. Il fonde successivement trois quatuors à cordes, respectivement avec MM. Dengis, Guillaume et Wetzels; Schreider, Fléron et Larue; enfin Grosjean, Paulus et Hurard. On n'a pas perdu, à Verviers le souvenir de concerts exceptionnels consacrés par cet ensemble aux œuvres de Franck, Chausson, Prokofieff, etc.

Attiré dès son enfance par le trio avec piano, Mathieu Debaar fonde un premier Trio à clavier avec Fernand Domken et Abel Herve, plus tard le Trio verviétois avec Antoine Van Hulft et Georges Larue. De même, Mathieu Debaar cultive intensément la sonate pour piano et violon pour la joie d'un groupe d'amis qu'il réunissait chez lui. Son répertoire était considérable. Avec sa dernière partenaire, Mario-Louise Pierre, il a donné une interprétation idéale de la sonate de Lœbeu. Rarement compositeur et interprètes se sont trouvés liés par de si évidentes affinités naturelles.

Mathieu Debaar fut aussi chef d'orchestre et directeur de chorale. Il a notamment dirigé à Verviers l'Orfeo de Monteverdi, avec Wanda Landowska, l'Enfer du Christ, de Berlioz, Job, oratorio de Henri Rabaud, le Miroir de Jésus de Caplet pour le compte de la Schola verviétoise et des Concerts d'Été. A la tête du chœur mixte de la Schola verviétoise, il explore le répertoire polyphonique de la Renaissance. Au cours de la seconde guerre mondiale, il dirige une jeune phalange, fondée par Mathilde Donnay, qui comprenait une majorité d'étudiants. On lui doit l'initiative, en 1944, d'une commémoration Guillaume Lekeu où l'on exécuta Andromède, le Chant de triomphe de Lekeu, l'Adagio pour cordes et la Fantaisie angevine.

A l'occasion, Mathieu Debaar alimentait la chronique musicale des journaux locaux. A l'intention de ses élèves normands, il rédigea un Abrégé de l'Histoire de la Musique, une Histoire de la Musique, un Traité des accords et surtout Le Violon, son historique, sa littérature. Essai de vulgarisation. Paru à Verviers en 1935, cette plaquette est un petit chef d'oeuvre d'équilibre entre le sens didactique et la connaissance du violon, de sa littérature et de ses maîtres, compositeurs et interprètes. Elle précède de loin - dans le temps et par ses qualités - pas mal d'ouvrages similaires parus depuis lors et reste, après quarante ans d'existence, une mine précieuse de renseignements pour tous les instrumentistes.

Tenté par la composition, Mathieu Debaar a écrit un Concerto de violon, un Poème pour violon et piano, deux Suites pour piano (Profils enfants - Impressions de Fagnes) une Suite pour Quintette d'instruments à vent et un Trio pour cordes, ainsi que des morceaux destinés aux épreuves de virtuosité du Conservatoire; des mélodies et un Quatuor à cordes sur des modes anciens qui a été exécuté à plusieurs reprises avec succès.

A travers l'oeuvre de Lekeu, le musicien avait subi l'influence de la Schola cantorum, mais il l'avait assimilée et adaptée à sa sensibilité propre. Mathieu Debaar était un musicien né, doué d'une culture générale très large; un esprit curieux, travailleur infatigable et une âme de "missionnaire" artistique. Il écrivait énormément, fixant ainsi ses pensées, ses souvenirs, ses expériences. C'était un tempérament sensible, mais discret, coloré d'un humour bien wallon. L'homme était profond, peu bavard, parfois mamadroit par excès de franchise, mais en amitié, il était incomparable!

Henri DEFOSSEZ

* * *